



# **Réseaux et régulation : Une étude de cas de la politique publique de lutte contre la résistance aux antimicrobiens au Sénégal**

Léo Delpy, Marion Bordier, Mouhamadou Moustapha Sow, Mamadou Ciss

## **► To cite this version:**

Léo Delpy, Marion Bordier, Mouhamadou Moustapha Sow, Mamadou Ciss. Réseaux et régulation : Une étude de cas de la politique publique de lutte contre la résistance aux antimicrobiens au Sénégal. Journée d'études " Régulation, État et capitalismes ", Jun 2024, Lille, France. <hal-04775715>

**HAL Id: hal-04775715**

**<https://hal.science/hal-04775715v1>**

Submitted on 10 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## **Proposition « Régulation, État et capitalismes »**

### **Réseaux et régulation : Une étude de cas de la politique publique de lutte contre la résistance aux antimicrobiens au Sénégal**

Léo Delpy<sup>1,2,4</sup>, Mohamadou Moustapha Sow<sup>2,3</sup>, Mohamadou Ciss<sup>2</sup>, Marion Bordier<sup>2,4</sup>

<sup>1</sup> Clersé, Université de Lille, CNRS UMR 8019, Villeneuve d'Ascq, France

<sup>2</sup> Laboratoire National de l'Elevage et de Recherches Vétérinaires, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles, Dakar, Senegal

<sup>3</sup> Laboratoire de recherche en science de la santé, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Senegal

<sup>4</sup> ASTRE, Université de Montpellier, CIRAD, INRAE, Montpellier, France

Cette proposition vise à discuter l'apport de la théorie de la régulation dans l'analyse des réseaux politiques. Pour ce faire, nous proposons de nous appuyer sur une étude menée sur le processus de fabrication de la politique publique de lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM) au Sénégal. Selon O'Neill et al. (2016), la résistance aux antimicrobiens pourrait causer 4,15 millions de décès par an en Afrique d'ici 2050. Depuis 2015 et l'adoption du plan d'action mondial de lutte contre la résistance aux antimicrobiens de nombreuses dynamiques politiques se sont développées en Afrique Subsaharienne (e.g. stratégies nationales de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, politiques publiques de gestion de l'utilisation des antimicrobiens, programmes internationaux de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, etc.). Dans cette dynamique régionale, le Sénégal fait figure de précurseur dans le développement des politiques publiques de lutte contre la résistance aux antimicrobiens en Afrique de l'ouest. Afin de mieux comprendre l'influence des différentes catégories d'acteurs (e.g. organisations nationales publiques, société civile, organisations internationales, etc.), nous nous proposons d'étudier les structures relationnelles et les rapports de force qui sous-tendent la fabrique de la politique publique nationale. Cette proposition s'appuie sur une enquête institutionnelle réalisée entre janvier et août 2023 auprès de 25 organisations représentant le processus de fabrication de la politique publique Sénégalaise. La nature des données collectées est mixte : des données quantitatives permettant d'analyser quatre réseaux inter-organisationnels de la politique publique sénégalaise (réseau de collaboration, réseau de partage d'information, réseau d'accord/désaccord et réseau d'influence) ; des données qualitatives permettent de caractériser le processus historique de construction de la politique publique contre la RAM, l'évolution des rapports de force entre acteurs, l'influence des organisations internationales sur la politique nationale ou encore les croyances des organisations dans le domaine de la lutte contre la RAM. Pour compléter ces enquêtes institutionnelles nous avons assisté aux différents événements organisés en 2023 par le groupe de travail national sur la RAM (groupe qui rassemble les 50

principales organisations agissant dans la lutte contre la RAM au Sénégal). Plusieurs résultats intermédiaires peuvent être soulignés. Premièrement, l'importance des organisations internationales dans l'élaboration de la politique nationale de lutte contre la RAM. Malgré leur faible nombre, ces organisations tiennent une position centrale dans le réseau d'influence. Ce résultat rejoint les observations réalisées par les auteurs durant leurs participations à plusieurs événements politiques (i.e. ateliers de construction du deuxième plan national de lutte contre la résistance aux antimicrobiens). Deuxièmement, le réseau politique présente une structure de type centre-périphérie, dont le cœur est constitué par trois organisations, une organisation internationale et deux organisations nationales ayant des relations étroites avec des organisations internationales. Pour finir cette proposition envisage de mettre en discussion l'apport de l'analyse des réseaux sociaux dans la compréhension des processus de fabrication multi-acteurs des politiques publiques. Dans la continuité du chapitre 20 du dernier ouvrage *Théorie de la régulation, un nouvel état des savoirs* (Lazega, 2023), cette proposition envisage de discuter l'association entre analyse des réseaux sociaux et théorie de la régulation.

LAZEGA, E. (2023). Chapitre 20. L'analyse des réseaux sociaux pour la théorie de la régulation. In *Théorie de la régulation, un nouvel état des savoirs* (pp. 180–186). Dunod.

[https://www.cairn.info/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=DUNOD\\_BOYER\\_2023\\_01\\_0180](https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=DUNOD_BOYER_2023_01_0180)

O'NEILL, J. (2016). *Tackling drug-resistant infections globally: final report and recommendations*.